

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 6

Artikel: Valence, Alinghi et l'architecture du futur
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

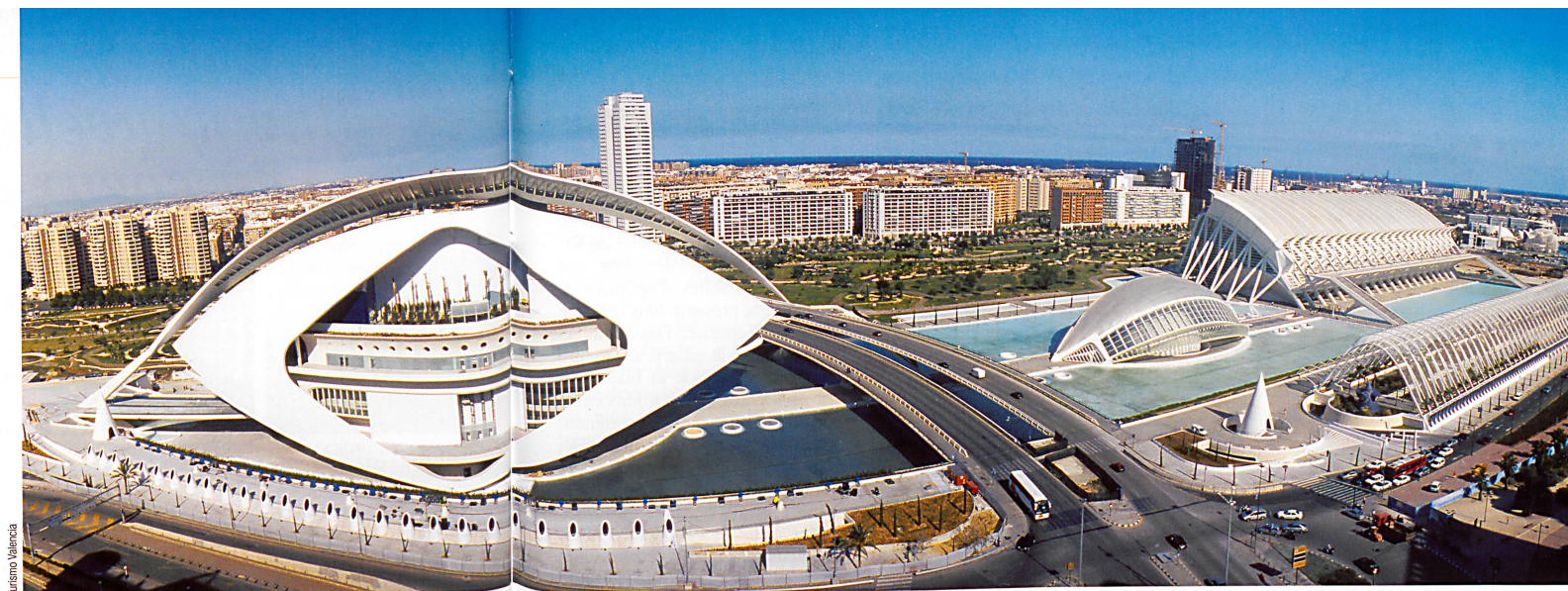
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Valence est sous les feux de la rampe grâce à la 32^e Coupe de l'America. Le port s'est métamorphosé et la ville a pris des allures futuristes. Entre places anciennes et nouveaux quartiers, entre petits bars à tapas et Cité des Sciences, le visiteur y trouve son compte.



Tourisme València

Valence, Alinghi et l'architecture du futur

A Valence, on aime tout particulièrement les Suisses. Normal! La troisième ville d'Espagne doit une fière chandelle à l'équipe d'Alinghi, qui a choisi le site espagnol pour l'organisation de la 32^e Coupe de l'America. La prestigieuse course de bateaux fait de la cité et de son port le point de mire du monde entier jusqu'au début juillet. Pour être à la hauteur de l'événement, la ville a mis le paquet. Et devient une destination touristique très prisée et facile d'accès, puisqu'en moins de deux heures, les compagnies aériennes FlyBaboo ou Swiss vous y emmènent.

Un port redessiné

En deux ans, des travaux de réaménagement titanesques du port ont été menés à bien. Grande escale marchande, le port de Valence accueillait plutôt les porte-conteneurs que les yachts. Les grands

cargos ont été déplacés, tandis qu'un large canal était creusé pour que les voiliers de l'America et toute la kyrielle de bateaux de luxe qui les accompagnent puissent mouiller tranquillement dans un bassin spacieux.

«Les chamanes maoris ont lancé des incantations contre Alinghi.»

Au port, situé à plus de trois kilomètres du centre-ville, il règne une ambiance de kermesse, bariolée et gaie. Avec contrôles de police en plus, car les attentats sont la hantise de l'Espagne lors de toute grande manifestation. Les douze équipes en lice pour la Coupe de l'America disposent de bâtiments provisoires sur les quais, qui abritent les merveilles de technologie que sont ces voiliers de course. Les leaders sont venus en force. Ainsi, les Néo-Zélandais

comptent bien reprendre le trophée et ont emmené leurs danseurs et chamanes maoris pour lancer des incantations contre Alinghi. Les trois équipes italiennes rivalisent d'élégance: leurs centres d'accueil sont les plus design et les boutiques

de mode de vraies vitrines de luxe. Les Américains vendent eux des T-shirts sobres et amples, et cherchent à impressionner par le sérieux de leur technologie. Quant aux équipes sud-africaines et chinoises, elles semblent s'amuser d'être là, accueillant le public sans chichi. Et les Suisses d'Alinghi? Leur présentation est à la fois ludique – on peut se mettre à la barre d'un bateau pour utiliser un simulateur de navigation – et scientifique, puisque l'EPFL y explique ses dé-



D.R.



B.P.

Le Palais des Arts et la Cité des Sciences, image de la Valence moderne, Alinghi, et une maison du 19^e siècle.

couvertes technologiques, mises au service du bateau d'Ernesto Bertarelli. Etonnant de toucher une voile d'Alinghi, une matière fibreuse et rigide extrêmement résistante et fort belle! Le visiteur peut sillonner le port en bateau promenade, histoire de s'approcher des lieux de mouillage des bateaux de la course. Dès que la grosse vedette de promenade quitte les eaux paisibles du port,

les vagues se font sentir. Même avec un vent minime, la houle est toujours forte dans ce coin de Méditerranée. Le bateau promenade longe ensuite La Malvarrosa, la plage de Valence. Si la ville a été construite par les Romains loin de la mer pour éviter les invasions et les pirates, elle s'est laissée séduire par l'air du large et la zone urbaine s'étend aujourd'hui jusqu'au rivage.

Le dimanche, les familles valencienues vont dans le quartier du port flâner et manger une paëlla, dans des établissements traditionnels. A La Pepica, par exemple, où la clientèle se presse depuis 1898. La salle est immense et le bruit infernal, mais cela ne trouble en rien les hôtes locaux. Aux murs du restaurant, des photos de toutes les gloires, de Hemingway aux toreros les plus célèbres, venues de-





Turismo Valencia

La vieille ville et le charme de ses places ou ruelles.



guster la spécialité, la paëlla, dans son lieu d'origine. Il existe d'ailleurs plusieurs variantes de ce plat typique: avec ou sans fruits de mer, avec ou sans viande, jusqu'à l'étonnant *arroz negro*, le riz noir, mijoté avec de l'encre de seiche. Ici, il faut un solide appétit pour suivre les habitudes locales et enchaîner fritures, paëlla et dessert...

Cœur ancien, poumon moderne

Les rues de Valence témoignent d'un audacieux mélange d'époques et de styles, dicté par une politique urbanistique visionnaire. En 1957, la municipalité décide rien de moins que de détourner le lit du fleuve Turia, qui traverse l'agglomération, pour éviter les désastreuses et fréquentes inondations. Le cours d'eau passe désormais plus loin et le lit d'origine du fleuve est comblé de terre. Mais au lieu de construire à tout va sur cet



D.R.

espace libre, la ville a l'idée géniale de créer une zone verte, faite de jardins, terrains de sports, et parcs pour enfants. Cette coulée verte, aménagée par l'architecte catalan Ricardo Bofill, s'étend sur plus de sept kilomètres, sous une série de ponts anciens et contemporains.

C'est dans la partie la plus large du lit du fleuve que se trouvent les complexes hyperfuturistes du Palais des Arts de la reine Sofia et de la Cité des Arts et des Sciences. Les bâtiments gigantesques et vrai-

ment originaux sont l'œuvre de Santiago Calatrava, architecte mondialement connu, originaire de Valence. Le Palais des Arts qui contient des salles d'opéra et de spectacle se présente sous la forme d'un œuf couché. Des palmiers poussent sur la galerie extérieure du bâtiment ovoïde et blanc. On est saisi par les proportions énormes de ce palais hors du commun. Viennent ensuite l'Hemispheric, une coupole vitrée consacrée aux films en 3D, puis l'in vraisemblable Musée des Sciences du Prince Felipe, qui a l'apparence d'un squelette d'animal préhistorique. Plus loin l'Oceanographic est le plus grand aquarium marin d'Europe. Autour des constructions en béton recouvertes pour certaines de mosaïque blanche, des bassins bleutés reflètent les structures et les amplifient encore. Des jardins suspendus baptisés Umbracle contribuent à rafraîchir cet immense complexe où l'on se sent tout petit. Il faudrait une journée entière pour visiter le Musée des Sciences, qui nous en met plein les yeux à chaque étage. Des expériences ludiques permettent à chacun de découvrir les lois de la génétique. Testez au passage vos capacités visuelles ou auditives en vous pesant ou observez dans un tube transparent la quantité d'eau que contient votre corps! Une monumentale chaîne d'ADN occupe les trois étages du hall vitré.

Expos stupéfiantes

Le Musée abrite aussi une exposition temporaire, jusqu'en janvier 2008, sur le *Titanic*. Là aussi, les choses sont faites en grand: écouteurs sur les oreilles, vous pouvez circuler dans les cabines reconstituées du paquebot, retrouver des objets sortis de l'épave et découvrir les destinées étonnantes des passagers de première, deuxième et troisième classes, qui s'étaient offerts une traversée sur le plus prestigieux navire de l'époque. Jouant sur l'émotion, l'exposition présente même une sorte d'iceberg

que les visiteurs touchent pour mieux se rendre compte de la température des eaux dans lesquelles les malheureux passagers furent précipités cette funeste nuit d'avril 1912.

Comptez encore une journée de plus à consacrer à l'Océanographique! Des dauphins, des requins, des baleines blanches, des morses, les plus beaux représentants du monde marin sont présentés dans des bassins profonds où l'on peut les observer d'en haut ou en transparence. L'effet est surtout grandiose, lorsqu'on circule dans des tunnels constitués d'aquariums, où l'on côtoie des milliers de poissons. Des zones consacrées aux océans, des spectacles mettant en

En tout cas, ce calice en agate daterait de la période du Christ. Plus loin, une chapelle attire encore les jeunes femmes enceintes, qui effectuent cinq tours de l'édifice pour être protégées durant leur grossesse.

La *Lonja* ou Bourse de la soie est un magnifique bâtiment public gothique du 15^e siècle. Les immenses colonnes torsadées qui le soutiennent ressemblent à des palmiers.

Autre âge d'or de Valence, le tout début du 20^e siècle et son architecture Art déco. La gare, *Estacion del Norte*, en est un joyau, comme le marché central, à coupes métalliques, surmonté d'un perroquet de fer, symbolisant le bruit qui règne dans ses boutiques. Au *Mer-*

cado central, on peut faire ses courses tous les matins sauf le dimanche, dans une profusion de fruits, légumes, poissons,

jambons et autres fromages, qui rappellent que la région de Valence est aussi agricole qu'opulente. On entend au détour des étals le dialecte valencien, qui diffère du catalan voisin et qui s'apprend toujours dans les écoles.

Le Marché de *Colon* date lui aussi du début du 20^e siècle. On y a installé au frais d'élégantes terrasses qui permettent de se reposer des rues commerçantes et de leurs tentations. Le quartier est plus chic que celui du Carmen où la nuit surtout se bouscule une foule de noctambules plutôt bruyants.

La Ville de Valence et sa maire de droite Rita Barbera ont prévu des grands travaux jusqu'en 2015, avec la construction de trois tours de 300 mètres de haut, dessinées par Santiago Calatrava, véritable prophète en son pays. Les manifestations d'opposants se multiplient pour dénoncer la spéculation immobilière. Valence voit grand et n'est pas peu fière de sa renommée toute récente, qui pourrait bien faire de l'ombre à sa voisine et rivale, Barcelone. ■

«Les jeunes femmes enceintes font cinq fois le tour de la cathédrale.»

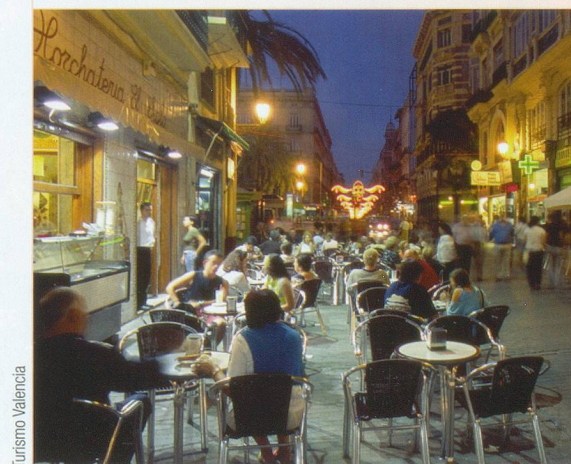
scène certaines espèces tiennent en haleine le public, qui peut manger sur place et se reposer dans les allées du parc.

Les constructions contemporaines de Valence sont hors du commun, mais la vieille ville ne manque pas de charme non plus. Peu de traces des origines romaines, mais subsistent le dédale des ruelles médiévales et quelques monuments de cette époque. Les murailles de la ville ont été détruites au 19^e siècle, n'en demeurent que les portes monumentales. Tour à tour romaine, puis envahie par les Wisigoths et habitée par les Arabes, Valence célèbre le mélange des styles dans ses bâtiments. La cathédrale du 13^e siècle a été édifiée sur l'emplacement d'une mosquée et des tailleurs de pierre arabes contribuèrent à sa décoration. La famille des papes Borgia, originaires de Valence, finança l'embellissement de l'édifice. Les reliques jouent encore ici un rôle impressionnant: la coupe de la Sainte-Cène, appelé aussi Saint-Graal, y est conservée! C'est du moins ce qu'on raconte...

Tapas et douceurs

Les Espagnols ont des horaires de repas très différents des nôtres. Le déjeuner n'est servi qu'à partir de 14 h 30 et le dîner dès 21 h 30. Valence ne déroge pas à cette règle, mais il y a moyen de survivre quand on a faim entre les repas. Les *horchaterias* sont nombreuses en ville: on y sert l'*horchata*, une boisson rafraîchissante à l'aspect laiteux, spécialité valencienne. On broie une sorte de petite amande parfumée et l'on obtient ce breuvage doux. On peut aussi y consommer des chocolats chauds costauds dans lesquels l'on trempe des *churros*, beignets frits allongés. Pour les amateurs de salé, les *tapas* sont un vrai bonheur. Des petites portions de *tortillas*, de *chorizos* et autres jambons sont assortis d'un verre de vin. Mention spéciale pour le Sagardi, une taverne où l'on picore des petits toasts généreusement garnis, piqués d'un cure-dent. Chacun choisit son assortiment et l'on paie en fonction des cure-dents qui restent dans l'assiette. Devant certains bars, on lit l'inscription *Agua de Valencia*. Non, il ne s'agit pas d'une eau particulièrement saine, réputée pour ses vertus acratopèges, mais d'un cocktail dont on raffole ici: champagne local, mélangé à du jus d'orange, relevé de quelques gouttes de Cointreau. Désaltérant sans doute, mais traître aussi...

Sagardi, rue San Vicente Martir 6, Valencia.



Turismo Valencia